

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

NAISSANCES. Mmes Jos. A. Nussbacher une fille; Lawrence A. Shelton, une fille; John T. Faul, une fille; Thos J. Moran, un garçon.

MARIAGES. Thos J. Kelly à Clara L. Schneider; Willie Henry à Theresa Richard; Francis Merlier à Azélie Yancy; Ripley Topp à Stella Riley; P. Fleury à Charlotte Williams; Harry Thomas à Victoria Mitchell.

DECES. Tom Whitton, 36 ans, Hôpital de Charité; Emma Padilla, 32 ans, 1915, Dumaine; Caroline Wendel, 51 ans, 3817 Constance; Frank Williams, 28 ans, 1018 Gallienne; W. G. Weaver, 1 an, Edward Carter, 2 mois, 4616 Coli-ette; Rosina Faneca, 39 ans, Bethany Home Sanitarium; Emma Gibson, 75 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; Eulalie Learson, 73 ans, 1826 St. Philippe; Mary Knox, 65 ans, Peters et Robert; Florence Brown, 1 jour, 2035 Troisième; Lucille Brown, 1 an, Asile de St. Vincent de Paul.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Vue Geo. W. Race et als vs E. M. Johnson et als, demande de partage. Vue H. Bayli vs Aug. Huard, réclamation de \$114,02 sur des billets. Aug. Weckerling vs B. M. McWilliams, réclamation de \$320. Ahrens & Ott Mfg Co vs N. O. Plumbing Co, action en reconnaissance de \$153,42 sur un compte courant. J. G. Olivier vs George Lhoté, procès exécutif de \$500. Junius Hart Piano House vs Mlle S. Murray, séquestration de \$135.21. Annie Jane Tam vs John Janaud, séparation de corps et de biens et injonction. Succession ouverte: Thos B. Lyons.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ANTOINE. Comparution: Louis Canonge, outrage.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Wm. C. Faust et als à Wm. C. Faust, terrain, 3me district, Mari-goy, Dauphine, Craps et Mandeville, \$3000. Victor Crozat à Chas. T. Starkey, terrain, 3me district, Roman, La-peyrouse, Derbigoy et St. Bernard, \$1450. John Lange Land Co Ltd, à la 3me District Bldg Ass'n, terrain, 3me district, Urquhart, Girod, Port et St. Ferdinand, \$1250. John Lange Land Co Ltd à Wm. Bernard et épouse, terrain St. Clau-de, St. Ferdinand, Marais, Press, \$640. Le même à Jas. A. Brennan, terrain dans le même lieu, \$510. Thos Capo à French Market Hom'd Ass'n, terrain Grande Route St. Jean, Savage Swamp et Florida, \$5200. Acquérir à Geo. E. Mader, même propriété \$5200. Mme Frank Letellier à Alcide B. LeBesque, lot, Dupré, De Soto, Bell et Gayoso, \$1900. Fay S. Dean à Martin Frank, portion, Carrollton, Paola, Dublin et Spencer, 9000 dollars.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 18 mai. Par 25 voix contre une le Sénat a définitivement voté aujourd'hui l'amendement constitutionnel proposé par le sénateur Voegtli, pourvoyant le prélevement d'un impôt en vue de couvrir les frais de l'Exposition Universelle de 1915. Le seul vote contre le projet a été déposé par M. Prevost, de la paroisse Ibérie. Le sénateur Voegtli avait le vote à pris la parole pour expliquer les raisons de cet amendement. Le bill immédiatement après le vote du Sénat a été transmis à la Chambre.

SENAT. La séance a été ouverte à 10:45 heures par le lieutenant-gouverneur Lambremont. Trente-quatre sénateurs étaient présents. Le secrétaire Simpson a donné lecture des télégrammes de M. Ellis, président, par l'intermédiaire de la Compagnie de l'Exposition recommandant à l'Assemblée Générale de s'ajourner afin de faire avec la délégation néo-orléanaise un voyage à Washington dans le but de présenter au Comité des Affaires Étrangères du Congrès le projet d'Exposition. A 11 heures la séance a été levée.

Avez-vous vu la comète?

Ouf! ça y est, nous avons traversé la queue de la comète et nous ne nous en portons pas plus mal. Certaines personnes prétendent qu'elles ont senti comme un odeur de roussi; d'autres affirment qu'elles ont vu des milliers de chandelles dans l'atmosphère et rendront même la comète responsable du cyclone en miniature qui nous a visité hier après-midi; mais à très grande majorité admettra, et avec raison, qu'il n'y a rien de tout cela. L'astre qui depuis quelques jours nous fait visite va nous quitter bientôt et nous ne le reverrons plus que dans 75 ans, c'est-à-dire ceux d'entre nous qui seront assez privilégiés pour aller jusque-là. La comète qui nous a visités sera encore visible pendant quelques heures, le soir, immédiatement après le coucher du soleil, et les astronomes promettent que le coup d'oeil en vaudra la peine. Donc, profitez-en, avant de dire: Au revoir! à la comète de Halley.

L'AFFAIRE FELIX.

L'instruction de l'affaire Felix se poursuit devant la cour de circuit des Etats-Unis. A l'audience d'hier trois témoins importants ont été interrogés, M. F. L. St. Martin, ancien président du jury de police de la paroisse Jefferson, le Dr A. Genella et le shérif Marrero. M. St. Martin a admis avoir plusieurs fois prêté à M. Marrero un wagon appartenant à l'Etat. M. St. Martin était allé égarer, de la Southern Industrial Farm, une institution d'Etat; et le 3 Novembre 1908 fut un des jours où il lui prêta le wagon qui servit à transporter des électeurs de Gretna à Kenner, car ce jour-là une élection se tenait. Le Dr. Genella s'est souvenu d'avoir vu une difficulté survenue entre Paul Felix et Louchbaum, et celui-ci s'avancer sur l'autre avec une attitude menaçante. Il ne sait rien de l'attaque dont M. O'Sullivan a été la victime.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS. Tout homme souffrant de troubles digestifs, de constipation, de migraines, d'agréments, d'indigestion, de constipation et de malaises.

CHAMBRE.

Cent sept membres étaient présents lorsque le speaker Dupré a ouvert la séance. Le secrétaire Landry a donné lecture d'un télégramme invitant l'Assemblée à se rendre à Washington. Le comité des votes et moyens a rendu son rapport sur le bill Gay-Shattuck, sur le concubinage. Le comité des lettres a rendu un rapport favorable sur le projet de loi Leopold, autorisant la commission des leveys du district de Plaquemine d'émettre des bons.

Les projets de loi suivants ont été déposés: Par M. Sampson—Pour la protection des animaux à fourrure. Par M. Young. Pour frapper d'une taxe de 10 dollars les courtiers et les personnes qui négocient des affaires à terme. Par M. Bruner. Quatre bills visant à la division de la paroisse Calcasieu. Après une longue discussion la Chambre, par un vote de 76 voix contre 32, a renvoyé à une période indéfinie le projet de loi Thomas visant à annuler la commission du gibier.

Distribution de Diplômes aux étudiants de Tulane et de Newcomb.

La distribution des diplômes aux diplômés de l'Université Tulane et du Collège Newcomb a eu lieu en grande cérémonie, hier, au Théâtre de l'Opéra Français, devant une nombreuse assemblée. Après l'exécution d'un morceau de musique par l'orchestre, le révérend Dr H. E. Gilchrist, ministre de la première église unitarienne, a prononcé une prière puis M. William A. Dixon en a dit une au nom des alumni de la classe 1906. Le Dr E. B. Craighead, président de l'Université Tulane, a donné ensuite lecture de son rapport annuel et a passé en revue les travaux accomplis durant l'année écoulée. Il a terminé son discours en félicitant les membres des diverses classes des résultats obtenus, résultats qui, a-t-il dit, font honneur à l'Université. Les diplômés ont été ensuite présentés dans l'ordre suivant: Collège Académique par le professeur doyen Walter Miller; Collège Newcomb, par le professeur B. V. Dixon; faculté de droit, par le professeur E. D. Sanders; faculté de médecine, par le professeur Dr. Isidore Dyer; département dentaire, par le professeur A. G. Friedrich. Une des parties intéressantes du programme a été la présentation des diplômes aux diplômés de l'Hôpital de Charité. Les étudiants auxquels ont été distribués des diplômes étaient au nombre de deux cent quarante appartenant aux facultés suivantes: Droit, neuf; Médecine, cent trois; Pharmacie, deux; Dentaire, trente-deux; Collège d'Art et de Sciences, dix-neuf; Collège de Technologie, vingt-cinq; Newcomb, quarante-cinq. La cérémonie s'est terminée par la lecture d'un rapport par le professeur Charles Chassaingnac, doyen de la Faculté de Médecine.

L'Association nationale des Hommes de Crédit.

Consultés sur le choix le plus judicieux à faire du site de l'Exposition de Panama, les membres de l'Association nationale des Hommes de Crédit se sont exprimés avec unanimité presque, et n'ont pas hésité à préférer la Nouvelle-Orléans à San Francisco. M. S. J. Willcock, de Chicago, un des membres les plus influents de l'association, en exprimant son opinion personnelle a ajouté qu'il était persuadé que tous les hommes d'affaires de sa ville seraient en faveur de la ville du Croissant. M. M. Henri Fernoff, D. E. Humphrey, Chas E. Meen et M. Foote sont tous favorables à la Nlle-Orléans.

INJECTION BROU. Prompt soulagement de tout Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis. VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Suicide de H. C. Quirk.

Henry C. Quirk, un restaurateur bien connu de la rue Royale, s'est suicidé hier matin vers 10 heures, dans sa demeure 5716 rue du Camp, en se tirant une balle de revolver dans la bouche. Le projectile après avoir percé le palais a traversé la cervelle, causant une mort instantanée. Quirk pour accomplir son acte s'était retiré dans une petite chambre derrière sa demeure, immédiatement après déjeuner. Pendant le repas il avait plaidamment avec les membres de sa famille et rien dans sa manière d'agir n'avait permis aux siens de soupçonner son projet. La détonation de l'arme vint surprendre Mme Quirk, qui se précipita dans la chambre, (à elle trouva son mari étendu sur le plancher, le sang s'échappant à flots de sa bouche. Un médecin, immédiatement appelé sur les lieux, ne put que constater le décès. M. Quirk avait récemment vendu son restaurant qu'il avait dirigé avec succès pendant une trentaine d'années. Il avait dernièrement subi quelques revers financiers, et c'est là, semble-t-il, la seule raison plausible de son acte. Le défunt était âgé de 59 ans. Il laisse une veuve et quatre enfants.

Condammnation d'un détresseur de nuit.

Le nègre Ollie Smith qui, il y a quelques soirs, en compagnie d'Alfred Smith, est monté dans un char urbain et a, le pistolet au poing, retourné le piédestal d'un passage du nom de Taylor, a été mis en jugement hier à la cour criminelle présidée par le juge Baker. Plusieurs accusations étaient formulées contre le prisonnier, et le sous-avocat de district, M. Henriques, a choisi pour le poursuivre celle de vol à main armée. Le jury, après avoir entendu les témoignages accablants donnés contre Smith, a guère mis plus d'un quart d'heure pour rendre un verdict affirmatif. Smith avait comme défenseur M. Rhodes, nommé d'office par la Cour.

Don à la Caisse des Pompiers.

La Simmonds Manufacturing Company Ltd, par l'intermédiaire de son secrétaire M. Smith, a remis hier matin un chèque de 25 dollars au capitaine O'Connor pour être versé à la Caisse de Retraite et de Secours des Pompiers. Ce don est un témoignage de reconnaissance pour le dévouement et le courage dont ont fait preuve les pompiers pendant l'incendie qui éclata jeudi matin dans la rue Tchoupitoulas.

MALADIES NERVEUSES - Guérison Certaine - Sirop Henry Mure. Société assurée par 15 années d'application dans les Hôpitaux de Paris. POUR LA GUERISON DE: EPILEPSIE, HYSTERIE, VERTIGES, HYSTERO-EPILEPSIE, CRISES NERVEUSES, DANSE DE SAINT-GUY, MIGRAINES, MALADIES DU CERVEAU, ÉBOULEMENTS, etc. et de la Moelle Epinière, CONGESTIONS, CONVULSIONS, SPERMATORRHEE.

LES MEILLEURS PIANOS. Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine. Votre vieux piano pris en échange. GRUNEWALD. MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE. 735 RUE DU CANAL.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'intolérance de la prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux ont abouti à la même fin: la mort. Leur sentiment aident est inspiré par le principe de hygiène hyaline, qui voudrait imposer ses règles à tous les hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour qu'ils aient à se méfier de la prohibition. Essayez Notre Bière Bohémienne. JACKSON BREWING CO., rues Beator et Jefferson. Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dummer, Vice-Prés. Gus Oertling, Sec. Trés. Joe Melcher, Surintendant. Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

L'orage d'hier.

Pendant l'orage hier après-midi entre trois et quatre heures, la toiture de la bâtisse à l'angle des rues St-Louis et Carrollton occupée par la Abita Spring Water Company a été renversée par le vent, causant des dommages d'environ \$400. La toiture de la New Orleans Metal and Roofing Company, dans le même quartier, a été également renversée; dommages, \$100. Un hangar, à l'angle des rues Rochambeau et Bienville, a été renversé par le vent une demi-heure plus tard. Les dommages s'élevaient à \$200.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT.



Entrepreneurs de pompes funèbres No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1943.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. SMILE ADER, Secrétaire.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nd Remparts. PHONE HERLOCK 408.

EMILE LABAT

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entretien fait des prix modiques. Ordres reçus par téléphone n'importe quel moment.

Le Pérou et l'Equateur acceptent l'arbitrage des Etats-Unis.

Lima, Pérou, 18 mai.—Le bruit court ici que le cabinet péruvien à sa dernière séance a résolu d'accepter les propositions d'arbitrage des Etats-Unis, du Brésil et de l'Argentine pour régler la question de frontière qui a provoqué une violente controverse entre le Pérou et l'Equateur. —Washington, D. C., 18 mai.—Des dépêches officielles, parvenues aujourd'hui au département d'Etat, annoncent que le cabinet péruvien a accepté la médiation des Etats-Unis, du Brésil et de l'Argentine pour le règlement de sa controverse avec l'Equateur.

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS. Godchaux Building, 306-07.

AVIS. A partir du 5 Mai 1910, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts au public de 7:30 heures à midi, et le soir de 6:30 heures à 7:30 heures. Ils seront fermés les Dimanches et les jours fériés ainsi que le Samedi soir.

Renseignements demandés sur:

Bourgeois, Jean, Baptiste, Alix. Descendants. Succession Jean. Juge Laporte ou ses héritiers. Documents militaires à remettre Baron, Jacques. Beulé, Eli, Joseph. Bridier, Charles. Chamboredon, Paul Martin. Clauzure, Jean. Eybéaragay, Jean Pierre. Ferran, Jean Marie. Fourtanier, Jean Bertrand. Jeghers, Camille. Néobar, Pierre. Ribbe, Alexandre. Saumand, Joseph Louis Désiré. Yrie, Jean Louis.

PETITES ANNONCES.

Homme d'enfants parlant bien le français pour aller à Cleveland. Adresse: Kenner, La. Box 1. Une famille de trois demande une fille blanchisseuse pour travail de maison, doit cuisiner et laver. Gages, \$25.00 par mois. S'adresser 7835 rue St. Charles, coin Adams. 17 mai-17 19 22

AMUSEMENTS

WHITE CITY. Ce Soir et Toute la Semaine - The BOSTON IDEAL OPERA COMPANY. Les Cloches de Corneville. M. William H. West comme Gaspard. Mlle Eleanor Jenkins comme Sorpette. Mercredi et Vendredi, Soir. A Trip to Chinatown. Samedi Soir. Les Cloches de Corneville. Héroïde d'Orly comme Gaspard. GRATIS. Attraction spéciale à l'entré. Billets réservés chez Grunewald. En vente le dimanche à la pharmacie Coache.

WEST END TOURS

ORCHESTRE MILITAIRE DE TOUSSA ANNA WOODWARD. EQUILLO FRED HARRIS. ARRIAL UTTS. PORTRAITS MOUVANTS.

Signes Réservés 10 Cent. en Vente en Avance chez Foster & Kraemer, 833 rue du Canal.

Low Rose's Winter Garden

Baroque, Peter Poydras. Originaires de "Pop" Vandellia. Six Actes Etoties et les Plus Bonnes Paroles Monnaie du Monde. Voyez "The Great Moore" dans son "Casket Mystery". Soirée d'Amateurs. Mardi. Concert de Valse. Vendredi Soir.

100-SHUBERT

Spécialité Continuelle de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour. Grand Divertissement de Tableaux. T. T. GRAYFORD. Changement de Tableaux les Dimanches, Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE THERMATA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commencement le 7 Avril 1910.

EXCURSIONS

\$1.00 Aller et Retour \$1.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine-land Park, dimanche et mercredi. L'arrivée du train de 7:45 a. m. A son retour, quitta Madisonville tous les jours à 5 heures. L'eau et le temps le permettent.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les vendis, à 10 h. A. M. Du quel No 07, Rivière du Nord, pied de la rue West 16th.

*LA PROVENCE, 19 mai. *LA LOURNAINE, 26 mai. *LA TOULOUSE, 27 juin. *LA SAVOIE, 9 juin. *LA PROVENCE, 16 juin. *LA LOURNAINE, 23 juin. Agence générale, 19 rue State, N. Y. *Vapeurs à double hélice.

AVIS SPECIAL.

BUREAU du Surintendant des Ecoles Publiques, Municipal Office Building, Nouvelle-Orléans, 23 avril 1910. Des examens de Concours blancs pour des Certificats de Grammaire et de Kindergarten auront lieu à partir de LUNDI, 30 mai, à 8:30 a. m., dans la bâtisse de l'Ecole Normale, sous la direction de M. J. B. G. et sous la supervision de M. S. Marie et Collège. Des blancs pour application peuvent être obtenus au Bureau du Surintendant et doivent être remises au surintendant vers le 21 mai.

WARREN EASTON, Surintendant. 3 mai-3 21

Solange I.... Solange I....

ma fille adorée!... Philippe entendit ces lamentations déchirantes, et il se sentit profondément remué. Une pitié infinie s'élevait dans son cœur pour cet homme... Il murmura: — Pauvre père!... Philippe de Vallombreuse plaignait le docteur de M. Charbillier... il oubliait ses duretés d'autrefois, le mal qu'il avait fait à sa mère et qu'il avait essayé de réparer ensuite, pour ne plus voir en lui qu'un malheureux... Très ému, le jeune homme s'éloigna. Il ne fallait point troubler la douleur du fiancé... Philippe entra dans le hall. Un instant après, M. Charbillier sortait à pas lents de la chambre. Philippe le reconnut avec peine, tant la souffrance avait creusé profondément son sillon sur ce visage ravagé. C'était maintenant un vieillard courbé, aux yeux éteints par les larmes, à la démarche lasse... On sentait qu'en lui le ressort de la vie était brisé. Il se rapprochait de la riche demeure, et, sur la porte du hall, il aperçut soudain Philippe qui l'attendait.

Philippe descendit les degrés du hall pour se porter au-devant de lui.

— Que voulez-vous? fit le père de Solange d'une voix sourde. Philippe s'étonna de cet accueil qu'il ne pouvait comprendre. — Monsieur... fit-il. Mais M. Charbillier se remémora. L'interrompt: — Vous n'êtes pas encore parti à Alger? — Pardon... J'en reviens... Et ma visite a précédé pour but de vous expliquer... tout en vous remerciant encore... — Dites... dites vite... — Monsieur, la fatalité qui nous avait réunis vient de nous rendre notre fortune... Les raisons qui m'avaient fait accepter avec empressement votre proposition n'existent plus... Je puis à présent reprendre mes études... me consacrer à ma mère, à ma sœur. — Qui vous a remis en possession de votre bien? — M. l'abbé Bernier. — A nom de qui?... demanda M. Charbillier, une soudaine altération dans la voix. — Non! l'ignorance, monsieur, et nous l'ignorons sans doute toujours... Le coupable, celui qui a pris la vie de notre père bien-aimé, s'est repenti, nous a dit M. le curé de la Madeleine, et il a essayé de réparer son crime.

Ah! fit simplement l'ancien notaire, pendant que son cœur se sentait déchargé d'une oppression.

Il pensait à sa confession... à la promesse de l'abbé Bernier. La vénérable prêtre avait tenu parole. Il avait gardé le secret. Du fond du cœur, le père de Solange lui en voua une gratitude infinie. Et il regarda le jeune homme avec des yeux moins craintifs. — Alors, interrogea-t-il, vous restez à Paris? — Oui. Entre ma mère et ma sœur, dont l'absence me pesait cruellement et que je ne voyais pas sans appréhension s'expatrier. — Vous êtes heureux, monsieur? — Moi je suis seul!... Tout seul... Rien ne m'attache plus à la terre... Rien... Et il montra, d'un geste désolé, le monument de marbre érigé à la mémoire de Solange. De nouveau, Philippe fut étreint par un sentiment de miséricorde devant cet homme colossalement riche, que son immense fortune ne sauvait pas de l'infortuné... — Adieu, monsieur!... dit-il. Merci de la bonne pensée que vous aviez eue pour moi... — Adieu!... Philippe salua et quitta M. Charbillier. A peine avait-il fait quelques pas, qu'à ses oreilles arriva le

bruit d'un corps tombant dans l'eau.

Le jeune homme s'arrêta... Oui, on se débat, dans un clapotis d'ondes froissées... Le frère de Geneviève accourut. M. Charbillier vient de se jeter dans le bassin... Le chagrin, le remords, les émotions multiples ont ébranlé son esprit. Le père de Solange a voulu se suicider. Philippe n'hésite pas à l'élan dans le bassin. L'eau a plus de deux mètres de profondeur, et déjà M. Charbillier, épuisé par ses efforts, va disparaître... Il défaille. Mais rapide et fort, Philippe le saisit, l'attira à la surface, le ramena sur le bord. Il était temps!... Quelques secondes encore, et il n'aurait retiré qu'un cadavre. Le fils du général remet M. Charbillier aux mains des serviteurs accourus. Mais la main crispée du père de Solange s'est attachée à son bras. Il ne peut se dégager de l'étreinte. Etendu sur la pelouse, l'ancien notaire reprend enfin ses sens. Son premier regard est pour son sauveur... Et ce regard s'emplit d'épouvante... Et ces mots s'échappent, saccadés, de la gorge contractée: — Lui!... Lui!... le fils de ma victime!... C'est lui qui m'a sauvé!... Philippe n'a compris qu'à peine, mais il reste profondément

boulevé.

Il s'enfuit, éperdu, de la somptueuse demeure... Elle lui paraissait mandite. Cette maison du deuil et de la désolation serait-elle donc aussi la maison du crime? XXIX LA CHAMBRE NO 17 Ceci se passait la semaine suivante. Le jour commençait à balayer, dans une rougeur de ciel de septembre. Le boulevard de Cléchy s'anima, à cette heure là, — heure de travail terminé, des bureaux qui se ferment, heures charmantes où l'on rentre chez soi, en famille, la journée finie. Omnibus et tramways étaient bondés. Le trottoir et la chaussée se sillonnaient de piétons. Dans tout ce mouvement de gaieté, de joie de vivre, un homme longéait les maisons du boulevard, côté des numéros impairs. Cet homme, à la barbe grise hirsute à la démarche traînante, à la mise débraillée, avançait lentement, avec une sorte d'hésitation. Il avait rabattu sa casquette sur ses yeux, pour dissimuler son visage. Il finit par s'arrêter devant un mastroquet dont il regarda un certain temps, par la vitrine, les clients en train d'absorber leurs

consommations.

— Les chagréons! murmura-t-il... Voyons, est-ce j'aurais la veine de retrouver quelque monnaie dans ma poche?... Retournons les doublures. Eh! je sens quelque chose... Voyons... Un décoin, ô bonheur!... Son regard brilla, sa taille se redressa soudain. Quelque chose se transforma en cet homme. Et fredonnant, d'un pas allégre et alerte il franchit décidément la porte du débit. — Gargon! commanda-t-il d'une voix grassement. Un... Il s'arrêta... A la table voisine, il venait de voir un "ollent" affilé, vantré sur la banquette. Sa coiffure était tombée, laissant voir ses cheveux en désordre. Un sourd roulement s'échappait de sa bouche aux lèvres pendantes. A côté de Pivrogne, une chopine d'alcool, presque vide. Le nouveau consommateur eut pour le bureau un regard empreint de pitié et de répulsion. — Non... dit-il. Plus d'eau-de-vie!... C'est l'eau-de-vie qui m'a perdu, moi aussi... Et avec une sorte d'effroi, il ajouta, à voix basse: — Cette fois, ça me tuera!... Eh bien, monsieur? demanda le gargon qui s'approchait. — Un lait... répondit, baillonné de commander cette consommation. Anoucié une toupée de bro-

cards se déchela dans le débit.

Les consommateurs qui s'y trouvaient — siérets rôtisseurs et inquiétants éphémères — décochèrent à l'homme un lait de grossiers lazzi. — Un lait? Oh! la la! — Mon pauvre! ça ne donne pas regardé la boîte? — On ne vend pas de ça ici. — On n'y sert que du tort-boya. — D'fil-en-quatre! — De l'eau d'ail! — Monsieur fait probablement partie d'une société de tempérance? — Riche nature, le frère... — Il en a une couche! L'homme ne répondit pas un mot. Seulement, il eut un imperceptible haussement d'épaules. Cependant le gargon lui avait apporté son lait. Il le paya et lentement, il se mit à le boire. L'artillerie des quolibets fit rage de nouveau. — C'est qu'il va avaler ça tout de même... Y a pas d'erreur! — Boie pas tout! — La ferme! — Laissez-en!... — La tiare! — Quelle santé!... A ces mots, le buveur de lait regarda fixement le groupe de ses peu respectueux interlocuteurs. Et il dit tranquillement, d'une voix posée: A continuer.